

« La Seyne pleure un de ses grands serviteurs »

La nouvelle de la disparition de Daniel Hugonnet est tombée jeudi et a suscité de l'émotion parmi les nombreux Seynois qui l'ont connu. Celui qui fut conseiller municipal communiste, sous les municipalités de Philippe Giovannini puis de Maurice Blanc, de 1971 à 1983, aura en effet durablement marqué la ville.

Il fut notamment à l'initiative des centres aérés, des camps d'adolescents et des cours d'animateurs municipaux. On lui doit également les offres d'activités socio-éducatives d'une kyrielle d'associations dont il aura été à l'origine ou co-initiateur, entouré d'une équipe de bénévoles et professionnels de l'enfance et la jeunesse : du Mille club de Vignelongue à la Maison Associative Enfance Famille École (Maefe), en passant par l'Amicale seynoise des adolescents, Ciné-Jeunes, E-Lo-Jeunes, Vidéomase, l'Association maison intergénérationnelle de quartier (Amiq) ou Vivre en famille (Avef). Dans le champ de la prévention, de l'insertion sociale et professionnelle et de la formation, Daniel Hugonnet était impliqué dans l'Association de prévention et l'aide à l'insertion (Apea), l'Association seynoise pour l'insertion (Aspi) ou encore Pro-Jeunes.

Une vie au service de l'éducation

Il restera également comme le fonda-



Daniel Hugonnet est décédé jeudi.

(Photo DR)

teur de l'Omase (Office municipal de l'action socio-éducative), regroupant jusqu'à une trentaine de ces associations seynoises.

Sa vie au service de l'éducation et l'apprentissage aura d'ailleurs été consacrée par la remise, en 2002, de la médaille d'or de la jeunesse, des sports et de la vie associative.

Marc Vuillemot : « J'ai perdu un maître à penser »

Dans un communiqué publié hier, le maire Marc Vuillemot rend également hommage au conseiller municipal délégué à l'action socio-éducative et en charge de l'environnement. « Des milliers de Seynois de tous âges se remémoreront leur participation active aux opérations de reboisement de la forêt de Janas qu'il a organisées, des années durant, après les incendies qui affectèrent notre massif forestier, débouchant sur la création de l'association des Amis de Janas et du Cap Sicié. On lui doit également la réalisation de nos CRAPA, ces circuits d'activités physiques en cœur de forêt, mais également son concours décisif à la réalisation de notre station d'épuration des eaux usées Amphitria. Et c'est aussi grâce à lui que la culture s'est invitée au milieu de la nature, puisqu'il fit du fort Napoléon le centre culturel que l'on connaît aujourd'hui, dont l'activité rayonne bien au-delà de nos frontières communales ».

« Comme tant d'autres Seynois, conclut Marc Vuillemot, j'ai perdu ce jeudi un formateur et maître à penser qui est loin d'être étranger à mon propre parcours de vie publique et associative. Et La Seyne pleure un de ses grands serviteurs dont elle aura à cœur d'honorer la mémoire dans les prochains jours ».

L'Omase a perdu son fondateur

Dans un communiqué publié hier, l'Omase rend hommage à son fondateur : « Daniel n'est pas né avec l'Omase, mais cette association est à la fois son petit et ce qui l'a vraiment révélé. L'Omase, au départ fruit de la volonté de trois Seynois militants de l'Éducation populaire et acteurs de terrain, a permis de tis-

ser un réseau associatif dans le secteur de l'enfance, de la famille et du vivre-ensemble. Daniel s'est dépensé sans compter, sans jamais se décourager. Il était celui qui était à la fois capable de théoriser, d'imaginer un projet global, mais aussi de le mettre en œuvre et de le faire vivre. L'Omase, entre 1973 et 2000, c'était

sa vie. Durant cette période, il a su mobiliser les énergies pour créer et organiser le maillage associatif seynois dans les domaines de l'enfance et de l'éducation populaire. (...) Nous n'avons pas fait de sondage pour évaluer la popularité de Daniel, mais il existe un moyen de l'estimer : durant ces 27 années,

lorsque les uns et les autres faisons avec lui le trajet entre la rue Rousset (ancien siège de l'Omase) et la Poste, il nous fallait en général une heure, tant il été arrêté pour discuter, le plus souvent par des jeunes. Avec Daniel, l'Omase a perdu son fondateur, La Seyne un homme de conviction et de valeur ».